

la véritable grandeur. La seule portion qui en soit connue est occupée par les *Hilleviones*, qui y possèdent cinq cents *pagi* et qui l'appellent un second monde. L'Éningie n'est pas moindre, comme on le pense communément, s'il est vrai, ainsi qu'on le prétend, qu'elle soit habitée jusqu'à la Vistule par les Sarmates, les Vénètes, les Skyres et les Hirris. C'est elle qui, dit-on, forme le golfe Clilipine, à l'entrée duquel se présente l'île Latris. Suit un golfe qu'on nomme Lugni, et qui se termine où finit la contrée des Cimbres, etc...» (l. iv, ch. 27).

Après l'énumération de ces îles et de quelques autres encore, Pline poursuit en ces termes :

« Toute cette côte, jusqu'à l'Escaut, est habitée par des nations germaniques, et la dimension n'en peut guère être donnée, tant sont grandes les divergences de ceux qui en ont parlé.

« Les Grecs et quelques-uns des nôtres ont évalué les côtes de la Germanie à 2,500,000 pas. Agrippa, avec la Rhétie et le Norique, en porta la longueur à 696,000 pas, et la largeur à 148,000 pas. La Rhétie à elle seule, pour ainsi dire, est plus large ; mais il faut remarquer qu'elle n'a été subjuguée (an de Rome 739) que vers l'époque de sa mort (an de Rome 742).

« Quant à la Germanie, elle n'a été connue que beaucoup d'années après, et ne l'est pas même encore entièrement. S'il est permis de se livrer à des conjectures, l'opinion des Grecs sur le développement de cette côte, et celle d'Agrippa sur la longueur en ligne directe de la Germanie, ne s'éloignent pas beaucoup de la vérité.

« *Il y a cinq races ou nations germaniques : 1° les Vandales* (1)

(1) Les Vandiles ou Vandales formaient un peuple particulier qui habitait une partie du Mecklembourg et une partie de la Poméranie, actuels.